

LE RENARD ROI¹

Il y avait une fois un renard vorace qui entra dans un village pour voler quelque poule et qui, passant près d'une teinturerie, tomba dans la cuve d'indigo. Il en sortit en hâte et s'enfuit vers son terrier.

Sous les rayons du soleil son corps brillait comme des pierres précieuses ; quand il arriva dans le bois, les autres renards le regardèrent très étonnés. Ils demandèrent :

— Qui êtes-vous ?

— Je m'appelle Porte-couronne. L'Empereur de la Cour céleste m'a envoyé ici pour être Roi des Quadrupèdes.

Les renards communiquèrent cette belle déclaration à tous les autres animaux qui, n'ayant jamais vu un pelage de couleur pareille, proclamèrent roi le renard indigo.

Alors il monta sur l'éléphant, fit du lion son garde du corps et, suivi d'un long cortège, alla faire des voyages à travers le pays.

Puis il manda le tigre et tous les animaux jusqu'à sa cour pour lui rendre hommage.

Puis, un jour, il pensa à sa mère, qui habitait dans une vallée lointaine, et voulut qu'elle vînt partager ses richesses et sa gloire. Il envoya donc un renard lui porter ce message : « O, ma mère ! Viens vite ! Ton fils est roi maintenant. »

La mère renard demanda au messager :

— Comment est mon cher fils ? Vit-il en grand apparat ?

— Il vit dans un luxe royal ! Quelles pompes et quelles splendeurs ! Au milieu de sa cour, il est entouré du lion, du tigre, de l'éléphant et, plus loin, de tous les renards. Il agit à sa guise ; il passe ses journées à gronder et injurier ses

sujets ; la moindre chose le met en colère et il jette des regards furieux, répondit le messager.

La mère ne fut guère satisfaite.

— Que c'est mal s'il se comporte ainsi ! Je n'y vais pas !

En effet elle resta chez elle.

Mais le messager avait deviné toute la vérité au sujet du roi. A son retour, il dit tout de suite sa pensée :

— Assez de cérémonies ! Ce roi n'est qu'un renard comme nous ; je le sais, car j'ai vu sa mère, elle est exactement comme vous et moi.

A cette nouvelle, tous les sujets du roi renard s'indignèrent et voulurent vérifier s'il était renard ou non ; l'un d'eux suggéra :

— Que tous les renards glapissent ! S'il est renard, il poussera certainement le cri des renards lui aussi.

Ils acceptèrent et tous se mirent à glapir.

Le faux roi était en promenade sur son éléphant. Lorsqu'il entendit ses semblables, il ne put s'empêcher, lui aussi, de pousser un long glapissement.

L'éléphant s'arrêta... comprit et éclata de fureur :

— Comment oses-tu me monter ? Imposteur !

Et, d'un geste, l'éléphant fit rouler le renard à terre et écrasa sous sa patte celui qui les avait tyrannisés.

1. Conte populaire tibétain (édité à Pékin en 1961) aimablement communiqué par Mlle Bouquin, Professeur de C.E.G.